

distance en distance. A Semlin tout commerce avec les Turcs est interrompu. Un général autrichien a écrit de cette dernière ville, qu'accompagné de quelques ingénieurs il a été reconnoître les bords du Danube, & qu'ayant pris terre, il a observé le camp des spahis. Ces soldats étoient entassés dans le plus grand désordre, au nombre de 30 à 40 dans chaque baraque. Les chevaux attachés autour du camp, avoient au milieu d'eux des tas de foin & d'avoine, le jouet du vent & des mauvais tems. Ces chevaux, ajoute ce général, sont d'une maigreur extrême. 13,000 spahis sont un beau jour partis sans rien dire pour retourner chez eux. Ils ont été remplacés par 10,000 Asiatiques. Le camp des janissaires n'étoit pas en meilleur ordre que celui des spahis. La forteresse est dans un fort mauvais état, garnie d'une artillerie immense à la vérité, mais si mal adroitement montée qu'on ne peut guere la pointer que vers le ciel. Il y a dans la citadelle une tour où l'on enferme les prisonniers; les janissaires y ont mis leur aga & le gardent très-étroitement. Le commandant feint de l'ignorer : lui-même n'ose que très-peu sortir de son palais; il a cependant fait dernièrement une revue. Cette cérémonie s'est passée ainsi : il a parcouru le camp à cheval, & ensuite les soldats sont venus deux à deux dans son cabinet où il leur a fait diverses questions indifférentes : chacun en se retirant lui laissa 2 piaftres sur ses coussins : cette revue lui a valu 39,000 florins. — A quelque distance